

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 16 (2009)
Heft: 1

Rubrik: Call for papers = Appel à contributions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Call for Papers Appel à contributions

Les intellectuels en Suisse au 20e siècle. Milieux, postures, engagements

traverse. Zeitschrift für Geschichte. Revue d'histoire
Parution prévue en été 2010.

Depuis une quinzaine d'années, les recherches sur l'histoire des intellectuels se sont multipliées en Suisse, sous l'impulsion surtout de l'historiographie française. Celle-ci a développé l'étude des milieux intellectuels par deux approches principales. L'une est issue de l'histoire politique, qui privilégie l'analyse de l'engagement des intellectuels dans la société, soit par l'examen d'itinéraires biographiques singuliers, soit en se fondant sur l'étude des manifestes, pétitions et autres répertoires d'action médiatiques. La seconde approche est plutôt socio-culturelle, inspirée des analyses de Pierre Bourdieu sur le champ culturel: on y met l'accent sur les supports d'expression des intellectuels (livre et édition, revues, presse et médias audiovisuels...) et on s'intéresse aux sociabilités internes du milieu intellectuel, tout en les mettant en relation avec le champ du pouvoir, tant politique, qu'économique ou médiatique.

Le numéro thématique projeté de la revue *traverse* souhaiterait proposer des études inspirées des deux approches présentées ci-dessus: les unes porteraient sur l'analyse de parcours intellectuels singuliers, ou de groupes/réseaux d'intellectuels, et devraient permettre de mieux percevoir les formes spécifiques de l'engagement des intellectuels en Suisse. Les structures fédérales, le multilinguisme, les pesanteurs cantonales, les possibilités offertes par la démocratie directe, l'attraction centripète exercée par les grandes capitales européennes, une forme d'esprit démocratique parfois niveleur, mais aussi, dès 1959, le consensus mou lié à la formule magique: autant d'éléments qui ont en effet contraint les intellectuels suisses à s'inventer des postures et des pratiques propres d'engagement dans le vie de la Cité, qui diffèrent de celles du modèle français canonique de l'intellectuel «dreyfusard».

D'autre part, l'approche socioculturelle se traduirait par des articles présentant les contours les plus prégnants du champ culturel dans lequel évoluent les intellectuels helvétiques. On cherchera ainsi notamment à y présenter les conditions de possibilité d'existence des intellectuels en Suisse au cours du 20^e siècle, dans divers contextes, en prenant en compte notamment les mutations du champ médiatique (apparition de la radio, de la télévision...) et en analysant l'évolution de leur statut socioprofessionnel, de leur production culturelle et de leur résonance sociale.

En combinant les apports méthodologiques de ces deux approches, sociopolitique et socioculturelle, et en étant attentif à comparer les situations et postures des intellectuels dans les sous-champs alémanique, romand et tessinois, on devrait mieux parvenir à comprendre comment se définit en Suisse la figure de l'intellectuel, étant entendu que ses contours se définissent par une relation consubstantielle entre les idées qu'il exprime et les milieux qu'il fréquente ou dans lesquels il agit.

Une *brève présentation de la contribution* (4000 signes au maximum) ainsi que des informations sur les recherches menées à ce jour doivent être envoyées si possible par courriel jusqu'au 27 mars 2009 aux responsables du dossier thématique:

Damien Carron (damien.carron@fernuni.ch),

Alain Clavien (alain.clavien@unifr.ch),

Claude Hauser (claudio.hauser@unifr.ch),

Yan Schubert (Yan.Schubert@unige.ch).

Les propositions peuvent aussi être envoyées sur papier à:

Damien Carron, Überlandstrasse 12, CH-3900 Brig.

Les *contributions* de 30'000 signes au maximum (notes et espaces compris) devront être transmises jusqu'au 15 septembre 2009.

Die Intellektuellen in der Schweiz des 20. Jahrhunderts. Soziales Umfeld, Haltungen und Engagements

traverse. Zeitschrift für Geschichte. Revue d'histoire
Geplante Publikation: Sommer 2010.

Seit ungefähr 15 Jahren hat sich in der Schweiz die Zahl der Forschungsbeiträge zur Geschichte der Intellektuellen vervielfacht. Angeregt wurde diese Entwicklung vor allem durch die französische Geschichtsschreibung, die bei der Untersuchung intellektueller Kreise im Wesentlichen zwei Ansätze pflegt: Der

erste entspringt der politischen Geschichte, die sich bevorzugt dem Engagement der Intellektuellen in der Gesellschaft widmet, ob durch die Untersuchung einzelner biografischer Laufbahnen oder das Studium von Manifesten, Petitionen und anderen Mitteln medienwirksamen Handelns. Der zweite Ansatz ist eher soziokultureller Art und orientiert sich an den Arbeiten Pierre Bourdieus auf kulturellem Gebiet: Im Vordergrund stehen die Kommunikationskanäle, über die sich die Intellektuellen zu Wort melden (Buch und Verlag, Zeitschriften, Presse, audiovisuelle Medien et cetera). Das Interesse gilt ebenso der Soziabilität in den intellektuellen Kreisen, die in Beziehung zu den politischen, wirtschaftlichen und medialen Machtzentren gesetzt werden.

Die zu diesem Thema geplante Ausgabe der Zeitschrift *traverse* möchte Beiträge beider methodischer Ansätze veröffentlichen: Die einen sollen die Laufbahn einzelner Intellektueller nachzeichnen beziehungsweise Gruppen oder Kreise von Intellektuellen analysieren, um ein besseres Verständnis des spezifischen Engagements von Schweizer Intellektuellen zu erreichen. Die föderalistischen Strukturen, die Mehrsprachigkeit, die Schwerfälligkeit der Kantone, die Möglichkeiten der direkten Demokratie, die Anziehungskraft der grossen europäischen Städte, eine Form demokratischen Denkens, die manchmal ausgleichend wirkt, ab 1959 aber auch ein vager Konsens durch die Zauberformel: All dies zwang die Schweizer Intellektuellen, in ihrem Engagement für die Gemeinschaft eigene Haltungen und Verhaltensweisen zu erfinden, die sich vom französischen, auf dem Kanon des «Dreyfus'schen» Intellektuellen basierenden Modell unterscheiden.

Die anderen Beiträge sollen aufgrund ihres soziokulturellen Ansatzes die wesentlichen Umrisse des kulturellen Umfelds darstellen, in dem die Schweizer Intellektuellen heranwachsen und sich entwickeln. Insbesondere gilt es, die Voraussetzungen für die Existenz der Intellektuellen in der Schweiz im Verlauf des 20. Jahrhunderts in unterschiedlichen Kontexten darzulegen, besonders unter Berücksichtigung der sich verändernden Medienlandschaft (Aufkommen von Radio, Fernsehen et cetera) und mit Blick auf die Wandlung des gesellschaftlichen und beruflichen Status, der kulturellen Produktion und der gesellschaftlichen Resonanz der Intellektuellen.

Die Kombination zweier methodischer Ansätze – soziopolitisch und soziokulturell – sowie ein besonderer Vergleich der Situationen und Haltungen der Intellektuellen zwischen den drei grössten Sprachregionen der Schweiz soll zu einem besseren Verständnis der Figur des Intellektuellen in der Schweiz führen, denn schliesslich ergeben sich seine Umrisse aus einer untrennbaren Relation zwischen den von ihm geäusserten Vorstellungen und den Kreisen, die er frequentiert und in denen er handelt.

Eine *kurze Präsentation der Beiträge* (maximal 4000 Zeichen) sowie Informationen zu den bereits getätigten Recherchen müssen bis am 27. März 2009 möglichst per E-Mail an die Verantwortlichen der betreffenden Ausgabe gesendet werden:

Damien Carron (damien.carron@fernuni.ch),

Alain Clavien (alain.clavien@unifr.ch),

Claude Hauser (claud.hauser@unifr.ch),

Yan Schubert (Yan.Schubert@unige.ch).

Vorschläge in Papierform können an folgende Adresse gesendet werden:

Damien Carron, Überlandstrasse 12, CH-3900 Brig.

Die *Beiträge* von maximal 30'000 Zeichen (inklusive Fussnoten und Leerschläge) müssen bis zum 15. September 2009 eingereicht werden.

Des goûts et des industries. La construction du goût par l'industrie agroalimentaire aux 19e et 20e siècles

Colloque organisé par la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel (SHAN), en partenariat avec l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel (IH) et le Musée d'art et d'histoire de la ville de Neuchâtel (MAHN). Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel (Suisse), vendredi 13 et samedi 14 novembre 2009.

Le goût a un caractère polysémique, avec un sens propre, gustatif, et un sens figuré, esthétique.¹ Partant de ce donné, plusieurs champs d'investigation s'ouvrent aux chercheurs. Ce colloque a pour ambition d'établir des ponts entre alimentation et industrie essentiellement au travers d'études de cas qui porteront sur différentes aires culturelles du goût. Il s'agira de mieux comprendre comment le concept de goût est appréhendé par les entreprises agroalimentaires, de déterminer de quelle marge de manœuvre elles disposent pour innover et créer de nouveaux produits et pourquoi ces goûts sont acceptés/rejetés par les consommateurs.

Le premier axe de recherche touche à la production industrielle du goût par l'émergence d'entreprises agroalimentaires. Quelle place occupe le goût dans un système industriel qui vise une production de masse? En quoi consistent la recherche et l'innovation en matière de goût au sein de ces entreprises? Les buts recherchés sont-ils de reproduire des goûts connus des consommateurs ou, au contraire, de créer de nouveaux goûts pour s'accaparer de nouveaux marchés? Les industries s'attachent-elles à préserver les qualités des produits dans la fabrication du goût?

Le second axe touche et à la consommation du goût. Par quels moyens les entreprises présentent-elles le goût? Le vocabulaire sensoriel étant limité, comment une industrie communique sur la notion de goût? En d'autres termes, comment l'industrie «fait goûter» au consommateur un produit qu'il ne peut évaluer qu'au travers de son emballage?

Il s'agit encore de s'interroger sur les statuts et les usages culturels des produits. Du point de vue du public, la consommation de masse équivaut-elle à une standardisation du goût? Quelles distinctions le consommateur opère-t-il sur les qualités des produits qu'il a à disposition?

Le colloque se tiendra au Musée d'art et d'histoire de la ville de Neuchâtel dont l'exposition temporaire *Le monde selon Suchard* apportera un éclairage sur différents aspects de cette problématique.

Si vous êtes intéressé-e par une *participation* à ce colloque, nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir nous le faire savoir d'ici au 30 avril 2009, en envoyant par e-mail à regis.huguenin-dumittan@unine.ch le titre de votre *contribution* et quelques lignes sur son contenu. Sous réserve d'acceptation par un comité de lecture composé de membres de la SHAN, de professeurs de l'IH et d'experts externes, les contributions seront publiées.

Thomas Perret, Président de la Société d'histoire et d'archéologie
du canton de Neuchâtel,

Nadège Sougy, Professeur ass. à l'Institut d'histoire
de l'Université de Neuchâtel,

Laurent Tissot, Professeur à l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel,

Chantal Lafontant Vallotton, Conservatrice au Musée d'art et d'histoire
de Neuchâtel.

Note

- 1 Olivier Assouly (sous la dir. de), *Goûts à vendre: essais sur la captation esthétique*, 2007, 9.